

Texte présenté par l'AGE Orsay (UEC)

Le mouvement étudiant est dans l'impasse: il ne s'est encore donné aucun objectif réaliste, c'est-à-dire permettant dans l'état potentiel du rapport des forces de faire reculer le pouvoir et ainsi créer les conditions de puissance et de conscience du mouvement susceptible de porter l'action à un niveau qualitativement supérieur.

Le pouvoir gaulliste tiré parti de cette situation: le danger est grand de voir un nombre très grand d'étudiants se réfugier par déception dans l'indifférence, voire se laisser prendre aux mirages des promesses gouvernementales de réforme de l'Université; ainsi les réformes réactionnaires qu'il tentait de mettre en place malgré l'opposition importante, sont main tenant présentées comme correspondant aux aspirations des étudiants.

Incapables de faire face aux responsabilités qui sont celles d'un syndicat les assises nationales de l'UNEF se déroulent dans la confusion la plus totale. Loin de définir les objectifs précis, la plate forme revendicative, de dégager les perspectives d'ensemble nécessaires à la poursuite et au développement de la lutte, les assises n'apportent pas l'ombre d'une solution et se sont transformées en champ clos d'un affrontement stérile de groupes extérieurs au syndicat. Les limites assignées au débat, l'impréparation de ces assises ont notamment contribué à ce qu'il en soit ainsi. N'est ce pas pour éviter de rendre des comptes aux militants pour son attitude et obtenir des mandats précis que la direction de l'UNEF en a décidé ainsi? Composées de délégués trop souvent sans représentativité, sans réel pouvoir de décision, les assises ne représentent ni la réalité du syndicat; ni la réalité du mouvement étudiant. Une fois de plus; la démocratie syndicale est bafouée, une fois de plus, la preuve est faite de sa nécessité pour l'efficacité et le succès des luttes.

Tout cela sert le pouvoir gaulliste: il compte mettre à profit le manque de perspectives de la masse des étudiants pour diviser, affaiblir, isoler, dévoyer le mouvement afin d'accentuer sa domination et sa politique rétrograde au service des puissances financières.

Les tâches décisives pour tout syndicaliste responsable sont donc:

1- D'élaborer les objectifs revendicatifs correspondant aux aspirations légitimes de la masse des étudiants et susceptibles de mobiliser les forces indispensables à leur succès, créant ainsi les conditions de luttes plus vastes; offrant la possibilité de victoires plus décisives.

(lutte contre l'élimination par l'échec, la ségrégation sociale, pour le droit aux études, des conditions de vie et d'étude décentes, une réforme profonde des structures, du contenu et des méthodes de l'enseignement; prémisses à une démocratisation qu'imp osera l'ensemble des forces sociales intéressées pour des débouchés correspondant non aux besoins égoïstes du patronat; mais aux besoins effectifs)

2- De montrer la nécessité d'un changement politique d'ensemble pour que soient profondément et durablement satisfaites les revendications et aspirations des étudiants par des transformations radicales de l'université dans le cadre de celles de la société débarrassée de la toute puissance de l'oligarchie financière.

3- De travailler au rassemblement de toutes les forces sociales opposées à cette oligarchie et au pouvoir qui la représente: avec la classe ouvrière, force décisive, rassembler les étudiants, les enseignants, toutes les couches laborieuses de la société:

- assurer la convergence des luttes propres à chaque catégorie contre l'ennemi commun contre le pouvoir.

- réaliser l'unification en vue des perspectives communes d'un changement ensemble

Il appartient à un syndicat authentique de diriger l'action pour mener à bien toutes ces tâches. Unissant la masse des étudiants dans l'action pour un programme et ces perspectives, le syndicat devient l'instrument efficace dont les étudiants ont le plus urgent besoin pour mener à bien toutes ces luttes.

Les délégués mandatés par l'AGE d'Orsay et représentant réellement les étudiants de la faculté, constatent avec regret que les préoccupations d'un grand nombre de participants sont toute différentes. Nous assistons au dénigrement systématique des organisations de la classe ouvrière, à l'utilisation éhfrénée des calomnies reprenant les pires arguments de la bourgeoisie. Se refusant à toute analyse sérieuse, en dépit des responsabilités qui sont les nôtres et des buts fixés, certains se sont contentés de ressasser les mêmes calomnies et autres affirmations injurieuses. Ceux là; refusant toute perspective : sérieuse, multipliant les manoeuvres politiciennes; exprimant ouvertement une conception manipulateur du mouvement des masses volontairement privé d'objectifs et de perspectives afin de spéculer sur le désarroi qui en résulterait, amènent consciencieusement à l'impasse un mouvement prometteur.

Tout cela, calomnies et manoeuvres, comble les vœux du pouvoir, lui permet de porter un grave coup au mouvement et de dévoyer le mécontentement des étudiants.

Parce que nous voulons l'essor et le succès des luttes des étudiants dont la récente période a montré toutes les possibilités dans le cadre de l'action de masse, nous estimons qu'il est plus que jamais déterminant que la masse des étudiants se donne l'organisation syndicale dont elle a le plus urgent besoin pour mener à bien l'action.

Nous appelons les étudiants à œuvrer dans ce sens.

C'est la condition pour que le mouvement ne soit pas sans avenir.